

LEIA Vol. 22



Liminaires – Passages interculturels

Teresa Orecchia Havas & Norah Giraldi Dei Cas (éds/eds)

Sujets migrants: rencontres avec l'autre
dans les imaginaires hispano-américains

Migrantes: encuentros con el otro
en el imaginario hispanoamericano

Peter Lang

Orecchia Havas T. / Giraldi Dei Cas N. (éds)

Sujets migrants

Il y a bien des manières de migrer, il y a bien des manières d'être étranger, il y a bien des manières d'être autre, d'être l'autre. La gestion de la pluralité des mondes née des migrations internationales à l'échelle locale, régionale et nationale, génère, aujourd'hui plus que par le passé, des tensions entre la construction récente de politiques anti-discriminatoires et le renforcement ségrégatif de frontières de plus en plus poreuses. Pourtant le phénomène migratoire est considéré comme l'une des composantes de la plupart des sociétés actuelles, et représente, à l'échelle du métissage, un socle social ainsi qu'un capital culturel remarquable. Les migrations entre les différents Etats, comme celles qui se sont produites depuis plus de cinq siècles en direction des Amériques, constituent des déplacements qui ont pris de multiples aspects et ont donné lieu à des destins bien divers. Pour les évoquer rapidement, il suffit de penser à quelques exemples notoires: les nombreux Africains «importés» depuis le XVI^e siècle et pendant la période de la colonisation dans les Caraïbes et sur les côtes brésiliennes comme main d'œuvre esclave; l'importante migration d'Européens et d'Asiatiques qui s'installent au Pérou et dans les villes de la côte du Pacifique depuis la fin du XIX^e siècle, ou encore les flux d'immigrants en provenance de l'Europe méridionale qui vont peupler les rives de l'Océan Atlantique et du Río de la Plata. Une autre vague prendra au XX^e siècle le chemin inverse, notamment comme conséquence des coups d'Etat au Chili, en Argentine et en Uruguay dans les années 1973-1983. Cette migration transocéanique se trouve constamment doublée et/ou accompagnée de migrations à l'intérieur des Etats ou entre les Etats: il s'agit en effet de populations, souvent des villages entiers ou des groupements de familles, à la recherche d'une vie meilleure. Les exemples, dans le cas de déplacements de paysans vers les grandes villes, sont considérables tant dans la zone andine qu'au Mexique ou au Brésil; les migrants originaires des pays de l'Amérique centrale ou d'autres pays du Sud en direction des Etats-Unis s'avèrent également innombrables. La littérature rend compte, régulièrement, de ces déplacements; nous pourrions citer à ce propos des exemples tirés des œuvres les plus significatives de la deuxième moitié de ce dernier siècle, comme l'errance inter-communautaire du personnage protagoniste de *Los ríos profundos* de José María Arguedas, les poèmes de l'exil réunis par Juan Gelman dans les deux volumes d'*Interrupciones*, le voyage vers l'Europe de ceux qui fuient les tyrannies du Cône Sud chez Daniel Moyano dans son *Libro de navíos y borrascas*, ou même les déambulations des héros de *Los detectives salvajes* de Ro-

berto Bolaño. De telles représentations montrent qu'il y a bien des manières de migrer et que migrer est aussi se déplacer dans sa propre langue et se situer par rapport à la langue de l'autre; la littérature, le cinéma, la photographie peuvent sans aucun doute nous aider à comprendre et à explorer ces mouvements constants, ces changements d'une identité collective en devenir.